

PESTE PORCINE AFRICAINE : EFFETS INDUITS SUR LES FILIÈRES PORCINES DANS LE MONDE ET SUR LES AUTRES FILIÈRES ANIMALES

par Boris **DUFLOT**¹

La PPA a occasionné une chute importante de l'offre mondiale de produits carnés à partir de la fin 2018. La baisse de production de porc en Chine entre 2018 et 2020, estimée par l'USDA à -16 Mt (-30%) est sans doute sous-estimée. Au global le bilan porcin mondial se contracte au minimum de -13% entre 2018 et 2020. Malgré les investissements chinois dans de nouveaux complexes d'élevage, la récupération de la production nationale et par extension mondiale sera lente et probablement partielle.

Les substitutions entre viandes, en Chine et à l'échelle mondiale, se sont en effet accélérées avec la PPA. La production chinoise de volailles a augmenté de 31% entre 2018 et 2020, et d'autres zones du monde poursuivent leur croissance, comme les Etats-Unis et surtout le Brésil. La substitution par le bœuf est plus limitée, sa production et sa consommation restant minoritaires en Chine. Toutefois la demande chinoise de viande bovine à l'import croît fortement, et fait le jeu des exportateurs sud-américains et océaniens.

Face au déficit de viande porcine, la Chine a en effet très nettement augmenté ses importations de viandes en 2019 et 2020. La PPA a initialement renforcé les tendances de croissance des exportations de l'Europe, de l'Amérique du Nord et du Sud. Les effets sur les prix dans les bassins exportateurs ont été notables. En Europe notamment, le prix du porc a augmenté de 30% au second semestre 2019 par rapport à l'année précédente. L'ouverture franche de la fenêtre d'importations chinoises laissait augurer pour l'Europe et les Amériques de plusieurs années de conjoncture favorable et d'investissements dédiés à l'exportation de viandes.

Cependant, dès le début 2020, la COVID-19 a bouleversé les flux commerciaux habituels à l'intérieur des principales zones de production et consommation mondiales. Les circuits de distribution et habitudes des consommateurs ont été chamboulés, des usines de la filière viandes affectées, aussi bien en Europe qu'aux Amériques, ce qui a fortement réduit la fluidité des échanges et tiré les prix à la production vers le bas. Les échanges transcontinentaux ont également été affectés par des perturbations logistiques et le renforcement des contrôles sanitaires, atténuant fortement l'effet de la PPA sur les prix. L'extension de la PPA en Europe (notamment l'Allemagne en septembre 2020) limite les possibilités d'exportations européennes de produits du porc. Pour le moment elles continuent néanmoins de se développer grâce au relais pris par les pays non touchés, l'Espagne en tête.

¹ Directeur du Pôle Économie de l'IFIP – Institut du Porc, délégué général d'ABCIS.

IMPACT DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE SUR L'ÉLEVAGE PORCIN DANS LE MONDE
Séance du 3 février 2021

La PPA en Allemagne s'est matérialisée par une forte baisse de prix du porc dans ce pays, une baisse des importations d'animaux vivants et de produits intermédiaires de ses pays voisins, en particulier les porcelets venant du Danemark et des Pays-Bas. Les prix sont en berne et les perspectives de production pessimistes dans plusieurs pays. Aussi bien que la COVID, l'extension de la PPA en Europe met en évidence des vulnérabilités sanitaires et économiques de chaînes de valeur transnationales.

PPA et COVID vont ainsi laisser des traces à long terme et rebattre les cartes de la répartition de la production entre espèces et régions, des flux internationaux de produits carnés, et continuer de mettre en concurrence des modes de production familiaux et industriels sur leurs performances et leur vulnérabilités.